



J'ai dessiné ma première feuille il y a une vingtaine d'années. C'était Noël et je me promenais avec ma femme Síabhra au Jardin des Plantes à Paris : j'ai commencé à ramasser quelques-unes des feuilles qui volaient autour de nous. Plus tard, dans mon atelier, j'ai fait un dessin de ces feuilles, comme pour en garder une trace. Dans les années suivantes, c'est devenu une habitude : je dessinais les feuilles trouvées lors des visites dans des endroits qui avaient un intérêt architectural pour mon travail, comme les constructions du Corbusier, de Mies Van der Rohe, etc. Le plus récent est le dessin des feuilles ramassées dans le jardin de la maison d'Alvar Aalto à Helsinki l'été dernier.

Cet automne, alors que je travaillais à d'autres projets, j'ai regardé hors de la fenêtre de mon atelier et j'ai vu le paulownia dans notre cour. Ses larges feuilles commençaient à tomber par terre, comme des serviettes vertes. Détachées de l'arbre, elles m'ont paru si simples et si belles que j'ai essayé de les représenter dans un dessin avant qu'elles ne se recroquevillent et s'envolent. Dans les semaines suivantes, les feuilles qui tombaient d'autres arbres

autour de mon jardin ont commencé à attirer mon attention pendant que j'y travaillais. Laisant tomber les outils de jardinage, je les ai emportées avec moi dans mon atelier et je les ai mises à plat.

Une feuille du noyer noir que j'avais fait pousser à partir d'une noix récoltée il y a des années au jardin botanique de Madrid durant une visite au Prado, ou bien une feuille de son cousin le noyer commun, issu d'une noix récoltée dans le jardin d'un galeriste de Salzbourg. La feuille de châtaignier provient d'une rangée d'arbres plantés devant mon atelier, cultivés à partir des jeunes plants récoltés sous un énorme exemplaire qui se trouve dans l'allée qui conduit à la maison de mes parents. Un automne, alors que je ratissais les feuilles, je n'arrivais pas à les jeter.

Le seul problème était que récolter ces feuilles devenait une tâche sans fin. Si vous y songez, leur élégance est irrésistible et elles sont toutes autour de vous. J'étais presque heureux de l'arrivée de l'hiver, comme ça je pouvais commencer à me consacrer à autre chose.

Blaise Drummond

Designers chez Magis



magisdesign.com

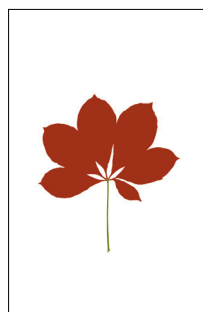
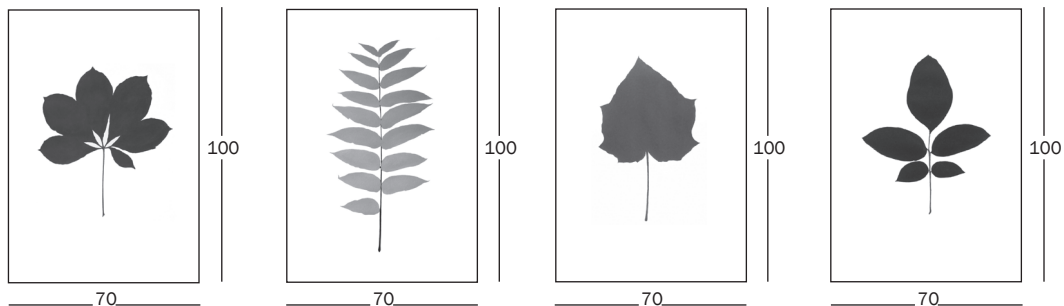


Leaves — design Blaise Drummond, 2017
Fiche Produit

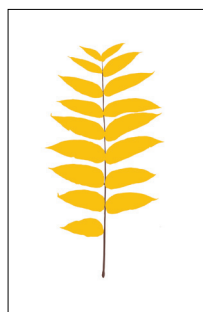
Série de séraphies

Séraphie d'art à 2 couleurs imprimée sur papier Fabriano Rosaspina 285 gr., 100% coton.

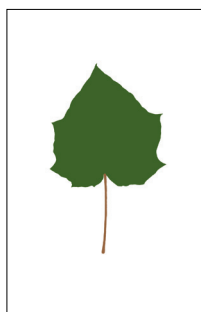
Le logo Magis est imprimé sur tous produits de notre collection et atteste leur originalité.



Castanea Sativa
(chestnut)



Juglans Nigra
(american walnut)



Paulownia Tomentosa
(paulownia)



Juglans
(walnut)



magisdesign.com

Les informations incluses dans cette fiche produit se basent sur les derniers données de notre tarif actuel. Magis se réserve le droit de modifier les produits sans préavis.



Blaise Drummond

Blaise Drummond est né à Liverpool en 1967. Il étudie d'abord la philosophie et l'art classique à l'Université d'Édimbourg puis fréquente le National College of Art and Design de Dublin. En 1998, il obtient un master en beaux-arts et peinture au Chelsea College of Art de Londres.

Son œuvre, constituée principalement de peintures, dessins et sculptures/installations, tourne autour des concepts du monde naturel, du paysage et de sa représentation, de l'architecture et du design.

Parmi ses projets les plus récents nous pouvons citer une collaboration avec Louis Vuitton pour le livre The Arctic, ainsi qu'une

commande publique, A New Chemin to the Waterfall, pour le service de pédiatrie du Royal London Hospital. Ses œuvres se trouvent dans de nombreux musées et dans des collections publiques et privées du monde entier.